

encore contre un *fait accompli*, nous devons dire que ce spirituel écrivain s'est depuis trop longtemps tenu à l'écart. C'est en quelque sorte aux portes de la Suisse que notre compatriote a dicté ses œuvres, c'est au milieu du magnifique pays de Gex, ou dans la gorge si pittoresque des montagnes de Nantua qu'il a réuni ses souvenirs et poétisé ses émotions. Là, chaque fois que la difficile magistrature qu'il exerce, lui permettait quelque loisir, l'écrivain se retirait dans la solitude de son cœur.

Sur la montagne, les bruits journaliers du monde parviennent confus, indécis, et la voix de Dieu parle souvent seule. C'est pour cela, sans doute, que la *Gerbe littéraire* est destinée à contenir des méditations religieuses et le poème de *Cent ans au désert*. Mais n'allez pas croire que ce recueil offre seulement des pièces graves et sévères; à Nantua, M. de Sugny voit se presser autour de lui quelques hommes d'un esprit satyrique incontestable, et de joyeuses causeries aiguisent plus d'une fois sa verve mordante et caustique. Alors le poète invoque *Juvénal* et flagelle les nombreux travers du siècle. Peut-être même cette littérature légère, incisive, est-elle le genre le plus favorable au talent de notre auteur. Voyez, par exemple, tout ce qu'il y a de gracieuse simplicité et de fine raillerie dans ces fragments de l'*Épître à mon chien* que nous regrettons de ne pouvoir citer tout entière.

Assez d'autres, flattant la richesse et les titres,
 Aux puissances du jour adressent des épîtres;
 Je prétends avec toi converser dans ces vers,
 O mon chien !

 Tu ne dois pas, Neigeau, te faire aimer, mais craindre,
 Il faut que, dépouillant ta native bonté,
 Tu sois de mon manoir le gardien redouté,
 Observe bien nos mœurs, regarde qui nous sommes.....
 Deviens méchant enfin, te voilà chez les hommes !

Mais, ne connaissant pas ton seigneur actuel,
 Peut-être le crois-tu tyrannique, cruel,
 Foulant aux pieds les droits de la race canine,
 Rassure-toi ! chez lui l'indulgence domine ;
 Il sait que tout le monde est sujet aux défauts,
 Et que bêtes et gens sur ce point sont égaux.